

Retour vers le passé...

C'est dans le cadre d'une formation à but pédagogique qu'une équipe de futurs enseignants a visité, ce mercredi 17 décembre 2014, le musée de la Vie wallonne et l'exposition 14-18 des Guillemins. Entre pièces d'époque et reconstitutions, les étudiants ont découvert une partie de l'histoire, leur histoire, dont le souvenir est un devoir.

Musée de la vie wallonne - Liège dans la tourmente

C'est dans la cour des Mineurs, à Liège, que commence notre visite. Une fois passé le porche et l'imposante porte de bois, nous voici entraînés dans les allées de l'exposition. L'histoire de Liège et des forts qui ont défendu la ville nous est racontée à travers des vitrines, remplies d'objets d'époques, d'uniformes, d'affiches,... Un bruitage ambiant de batailles et d'explosions accompagne l'exposition. Au fil de nos pas, nous en apprenons plus sur les événements tragiques qui ont touchés la cité ardente lors de la Première Guerre Mondiale, la vie des Liégeois à l'époque, la chronologie,...



L'exposition est riche d'objets et de documents, mais les explications sont peu nombreuses. En effet, peu de texte accompagne la description des pièces de vitrine ; on retrouve, par exemple, une "râpe de carrière", sans savoir de quoi il s'agit. La visite se termine sur une note positive et par la visite de la boutique de souvenirs, qui a plus l'air d'un magasin de babioles touristiques que d'une véritable boutique permettant de se rappeler cette visite.

Gare des Guillemins - J'avais 20 ans en 14

Sortis de la première exposition, nous prenons le bus en direction de la gare des Guillemins. Sur place, l'exposition commence par un rappel des événements déclencheurs de la guerre, une reconstitution de l'assassinat de François-Ferdinand, quelques cartes,... Les décors sont nettement plus riches que ceux de notre première visite, ils sont très élaborés et permettent de se plonger dans une ambiance plutôt pesante. Au fil des vitrines, armes et uniformes, objets de la vie civile et militaire nous exposent de nouveau les faits, mais cette fois, avec de nombreuses explications et descriptions. Le point central de l'exposition est une reconstitution de tranchée, autour d'un champ de bataille animé par des flashes et des bruits d'explosions.

Juste après, un village dévasté, où il est possible de marcher à travers les débris d'une maison, d'une église, d'un atelier,... le tout plongé dans des cris d'enfants, le crépitement des flammes et, de nouveau, les explosions. La visite se termine par une pièce entièrement consacrée aux "gueules cassées" et à la chirurgie de reconstruction faciale des victimes mutilées de la guerre. Bien que la ville ait investi beaucoup dans les commémorations de la Première Guerre Mondiale, on constate que la qualité des expositions est inégale. Le constat se fait rapidement, entre une exposition où seul le visuel est mis en avant et une exposition qui, bien que fournissant des audio-guides, n'en a pas besoin pour nous en apprendre beaucoup sur cette triste époque.